

quelles il ne sortait pas d'ingénieurs diplômés; quelques mois plus tard, il écrivait, de nouveau, au président de notre Société, pour lui signaler que les élèves externes de l'école des Ponts et Chaussées venaient de recevoir satisfaction et qu'on leur délivrait le titre et le diplôme d'ingénieur des constructions civiles, ajoutant : « Il ne reste donc que nos malheureuses écoles desquelles il ne peut sortir un ingénieur en titre et diplômé; c'est fâcheux, parce qu'en province, les ingénieurs et élèves des autres Écoles cherchent à prendre la suprématie sur nos Camarades dans toutes les positions, même dans celles où les Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers seraient les plus compétents. »

Il a fallu de nombreuses années pour obtenir ce que demandait notre vieux Camarade, mais enfin il a dû apprendre, dans ses derniers jours, avec satisfaction, que ce titre était enfin accordé à un certain nombre de nos jeunes Camarades.

Nous voyons que Ribette, qui était le plus âgé des Membres de notre Société avec Danville (Angers 1838), avait montré le bon exemple de s'intéresser à ses plus jeunes Camarades.

LA COMMISSION DES VÉTÉRANS.

DEROUALLE (VICTOR)

Angers 1847.

MEMBRE PERPÉTUEL,

PRÉSIDENT D'HONNEUR DE LA COMMISSION RÉGIONALE DE NANTES.

Notre Société vient de perdre l'un de nos excellents et distingués camarades, M. Deroualle Victor (Ang. 1847), membre perpétuel, président d'honneur du Groupe régional de Nantes, décédé en cette ville le 20 janvier 1912.

Ses obsèques ont eu lieu, à Nantes, le mercredi 24 janvier, en présence d'une nombreuse assistance parmi laquelle on remarquait une importante délégation de Camarades du Groupe régional nantais.

De magnifiques couronnes ornaient le char funèbre; on remarquait notamment celle de notre Société.

Au cimetière, M. Piron, président de la Commission régionale de Nantes, prit la parole pour rendre hommage aux brillantes qualités de notre regretté Deroualle, et retracer la carrière si bien remplie de ce Camarade, dont la disparition causera, à tous ceux qui l'ont connu, les plus vifs regrets.

DISCOURS DE M. A. PIRON (Ang. 1868)

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION RÉGIONALE DE NANTES.

MESDAMES, MESSIEURS,
CHERS CAMARADES,

Au nom du Groupe régional de Nantes de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, j'ai le pénible devoir d'adresser à notre vénérable président d'honneur, le camarade Deroualle, les suprêmes adieux.

Deroualle, pendant de longues années, fut un des collaborateurs les plus dévoués de notre Groupe régional, il était sociétaire perpétuel et Gadzarts dans l'âme. Toujours il fut prodigue de son dévouement envers les Camarades et fut maintes fois la providence des jeunes qui s'adressaient à lui. Très considéré et surtout très apprécié, il dut cependant, contraint par une longue maladie, cesser de venir régulièrement nous aider de ses conseils.

Cependant, dans sa retraite, il n'oubliait pas les bonnes œuvres de notre Société, auxquelles il participait dans une large mesure.

Deroualle fut un contemporain des Renaud, Fontaine, Ciron, Robert, Maumené, Dubois père et autres qui furent tous des plus fermes soutiens de notre Société et qui, après l'esprit de famille, élevaient, par-dessus toutes choses, les intérêts communs de leurs Camarades d'école.

Deroualle n'a jamais cessé de s'occuper de ceux qui s'adressaient à son cœur et à son dévouement.

Né à Martigné-Ferchaud, il y fut élevé par un homme de bien qui lui inculqua des principes d'honnêteté, de travail et l'amour du prochain.

Entré à l'École d'Angers, en 1847 il en sortit dans les premiers rangs et s'engagea ensuite dans la vie en débutant dans la marine de l'État, où il resta jusqu'en 1856 et où il devint maître auxiliaire.

Cette carrière ne répondant pas à ses aspirations, il vint à Nantes et entra dans la Maison Brissonneau frères, comme dessinateur, et ne tarda pas à s'y faire remarquer par ses aptitudes et son ardeur au travail.

Rapidement il devint contremaitre, puis ses chefs en firent un intéressé et enfin un associé.

Alors la maison changea sa raison sociale qui devint : Brissonneau, Deroualle et Lotz.

Je n'ai pas à faire ici l'éloge de cette maison dont nous connaissons tous la prospérité, mais je puis dire que notre camarade Deroualle fut l'un de ceux qui l'aida à gravir les sommets qu'elle a atteints depuis.

Après un long et rude labeur, il se retira pour jouir du fruit de son travail; malheureusement, il fut atteint presque aussitôt d'une longue maladie qui vient de l'enlever à l'affection des siens.

Nous adressons à toute sa famille et en particulier à ses fils, nos amis Léon et Victor, nos plus sincères condoléances.

Puissent ces marques de sympathie apporter quelque soulagement à leur douleur.

Reposez en paix, cher Camarade dont l'exemple est précieux. Nous conserverons de vous le meilleur souvenir.

Adieu!

LA COMMISSION RÉGIONALE DE NANTES.
